

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

1-1-1979

Informations spiritanes Numéro 19

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1979). Informations spiritanes Numéro 19. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/19>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Janvier 1979

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

- L'EVENEMENT: Les 75 ans de Gentinnes.
LE DOSSIER: Le premier Chapitre spiritain de Madagascar.
LES NOUVELLES: Equipe Généralice - Ghana - Kongolo - Sierra Leone - Nos défunts.

L'événement :

LES 75 ANS DE GENTINNES (Belgique)

Le dernier Conseil Général Elargi a placé la Province de Belgique, tout à côté du District de Bethléhem, parmi les grandes priorités de la Congrégation. Nous avons signalé, dans les «Nouvelles» de notre dernier numéro de décembre, les difficultés propres au District de Bethléhem. Nous profitons des 75 ans de la maison de GENTINNES, pour présenter l'évolution et la situation actuelle de la Province de Belgique.

29 DECEMBRE 1903: les futurs Spiritains de Cellule et de Merville, en France, expulsés par les lois anticléricales d'Emile Combes, arrivent en Belgique. Ils sont 5 Pères et 30 élèves, et s'installent à Gentinnes, dans une gentilhommière offerte par un riche négociant d'Anvers. Trois ans plus tôt, il avait déjà cédé à Mgr LE ROY une de ses maisons à Lierre, qui fut la première communauté spiritaine de Belgique.

Ce que l'on connaît moins, c'est l'intérêt qu'avait porté LIBERMANN à la Belgique, dès les temps de La Neuville. Il avait suggéré à Mgr COLLIER, évêque de l'île Maurice, de prospecter en Belgique (1844). Cet essai n'avait guère eu de succès, pas plus que celui, l'année suivante, du P. TISSERANT, le Préfet Apostolique d'Haïti. LIBERMANN, toujours en 1845, se rend lui-même en Belgique. Il y est poussé par le Cardinal FRANSONI, Préfet de la Propagande. Malgré visites aux diocèses, missives aux supérieurs de séminaires, sur «l'état de la religion en Haïti» les réponses sont toutes négatives. Même avec l'appui écrit du cardinal, dont copie est envoyée à Liège, les démarches restent vaines. Déçu, LIBERMANN le constate: «La Belgique n'est pas assez mûre pour les missions, pour que nous puissions y établir une maison» (N.D., VII, 374).

C'est un Spiritain de Normandie, Albert SEBIRE, missionnaire au Sénégal pendant 11 ans et obligé de soigner son foie chaque année au Luxembourg, qui fut à l'origine de la Province de Belgique-Hollande. Mgr LE ROY avait souhaité une «percée»; ce fut un grand succès. De 1900 à 1933, le P. SEBIRE avait fondé 11 maisons spiritaines en Belgique et en Hollande. A sa mort, en 1936, on comptait, pour ces deux Provinces, plus de 200 confrères et 500 aspirants!

Avec l'arrivée de nombreux jeunes Français en 1903, il fallut agrandir. Gentinnes, à la veille de la première guerre mondiale, formait 110 scolastiques.



L'invasion de la Belgique en 1914 fut une rude épreuve pour la maison. Pendant les 4 ans de guerre, tout faisait problème: nourriture, chauffage, éclairage, vêtement... Les santés furent fortement ébranlées et 7 jeunes moururent de tuberculose.

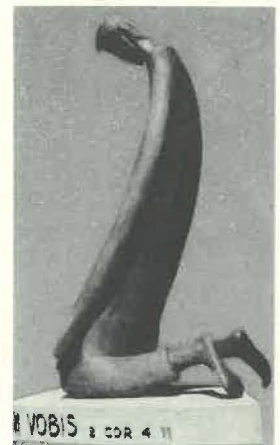
Aussitôt l'armistice, les Français quittent Gentinnes. C'était en janvier 1919. Plus de cent missionnaires français y avaient été formés. Gentinnes devient «école apostolique» et le reste jusqu'en 1945. En 26 ans, elle donne à l'Eglise 82 prêtres ou religieux, dont 56 Spiritains.

Dès la seconde guerre mondiale, la diminution des vocations sera sensible. Gentinnes en subit le contrecoup et sera seulement «collège et internat» de 1945 à 1969. En 24 ans: 18 prêtres ou religieux, dont 11 Spiritains.

Depuis 1969, Gentinnes ne s'oriente plus vers l'enseignement. Elle est «centre d'animation spirituelle et missionnaire», autour du Mémorial inauguré en 1967 en souvenir des 217 missionnaires catholiques et protestants tombés au Zaïre depuis l'indépendance du pays, et notamment des 20 Spiritains tués à Kongolo, le 1^{er} janvier 1962. La maison accueille près de 2.500 retraitants chaque année. Malgré les efforts des responsables, il n'y eut que quelques rares vocations religieuses, entre autres une Sœur spiritaine et un Frère spiritain, déjà médecin.

En étroite collaboration avec les Provinces et Districts, solidaires des priorités communes, le Conseil Général travaille à mettre en place, prochainement, à Gentinnes une équipe internationale, signe concret d'espérance pour la Province de Belgique et pour toute la Congrégation.

Ci-contre: «Le Missionnaire», en souvenir des victimes de Kongolo.



Le dossier:

LE PREMIER CHAPITRE SPIRITAIN DE MADAGASCAR

Une réflexion actuelle et courageuse

Le document rappelle d'abord les étapes importantes de l'histoire du peuple malgache, de l'Eglise malgache et du travail spiritain à Madagascar. Tout y est vu sous l'angle de la croissance d'un peuple comme Peuple de Dieu.

De longues pages sont ensuite consacrées à l'«AUJOURD'HUI». Elles exposent la «vocation missionnaire» des Spiritains à Madagascar. Nous en retenons trois paragraphes qui méritent d'être cités presque intégralement:

Communauté de destin.

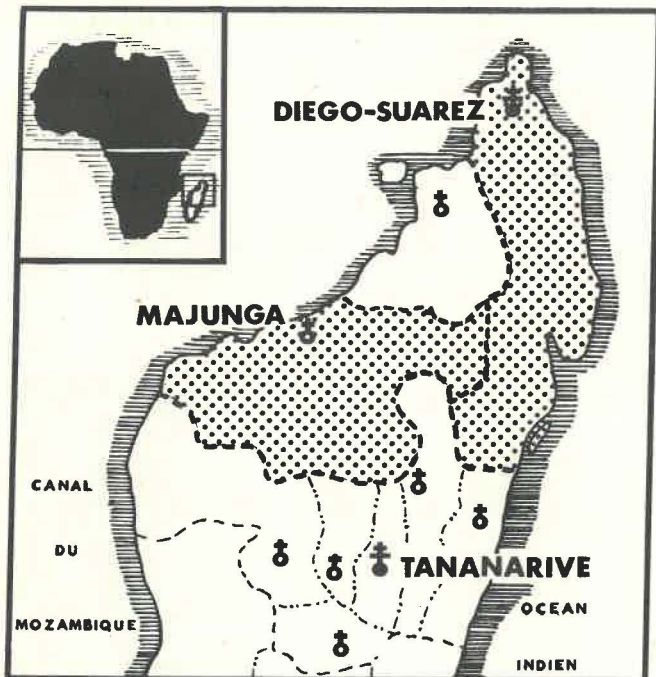
Ce qui nous détermine à vivre en communauté de destin avec le peuple malgache, ce n'est pas l'attachement à une idéologie, quelle qu'elle soit, mais bien l'Evangile de Jésus-Christ qui nous rend attentifs à ce que vivent les personnes et les différents groupes humains.

Aujourd'hui, deux réalités nouvelles marquent profondément la vie du peuple et de la nation malgache:

- la volonté de se retrouver lui-même à travers sa propre culture;
- le choix socialiste.

Face à ces réalités nouvelles, vouloir vivre en communauté de destin avec le peuple et l'Eglise malgache nous conduira:

- à nous insérer de plus en plus profondément dans la culture malgache, qui « reprend conscience » d'elle-même; elle devient aujourd'hui, ici, un lieu privilégié de l'enracinement de l'Evangile;



Entre les 2 diocèses où travaillent les Spiritains (26 sur DIEGO, 39 sur MAJUNGA) les communications terrestres ne sont pas faciles. Contrairement à ce que la carte pourrait laisser croire, il n'existe pas de routes directes entre ces deux parties du même district.

En un an, de décembre 1977 à septembre 1978, se sont tenus 4 chapitres de Provinces et 7 chapitres de Districts. Le Service d'Information a reçu les textes capitulaires de 7 d'entre eux. En les lisant attentivement, nous avons pensé, dans un premier temps, qu'il serait intéressant d'en présenter quelques aspects caractéristiques. Tous témoignent d'une recherche sérieuse sur ce qu'est la vie spiritaine, sur la prière et la communauté, aujourd'hui. En cela, tous apportent une précieuse contribution à la préparation du Chapitre Général de 1980 et auraient mérité, chacun, de faire l'objet d'un « dossier ».

Pourtant, devant l'abondance des textes à citer pour être suffisamment exhaustifs, nous nous sommes finalement limités à ne présenter qu'un seul de ces chapitres récents. Nous avons choisi celui de MADAGASCAR, qui s'est tenu à Majunga du 10 au 17 avril 1978, à cause de la réflexion qu'il présente dans le contexte de l'option politique socialiste locale.

- à demeurer lucides, au nom de l'Evangile, face aux options politiques qu'a prises le Pays:
 - sachant reconnaître tout ce qu'il y a de positif dans ce que vit le peuple et porter un regard 'bien voyant', « pour déceler en tout cela les valeurs évangéliques à promouvoir » (D.A., 7), au lieu de nous contenter de tout critiquer;
 - sachant exorciser les peurs, les craintes que nous portons en nous, cela par un effort d'analyse et d'étude, personnellement ou en groupe, sur les questions que pose à notre foi l'instauration du socialisme;
 - à respecter les options du Pays, même si cela ne coïncide pas avec nos vues personnelles. « Vous avez à respecter l'option du Gouvernement, même si elle se révélait marxiste » (P. TIMMERMANS, janvier 1977);
 - à vivre en solidarité avec le peuple malgache dans « les bavures et les limites » comme dans les succès, nous souvenant que tout regard de pitié, même bienveillante, est à bannir de nos attitudes, ainsi que la tentation de nous retirer face aux situations difficiles, en disant: « Nous sommes des étrangers... Cela ne nous regarde pas... C'est votre affaire... »;
 - à ne pas faire des œuvres concurrentes ou parallèles à celles que met en place le Pouvoir public, même si cette forme de suppléance a pu se justifier autrefois;
 - à garder une certaine discrétion dans le choix des moyens que nous utilisons dans notre travail missionnaire (niveau de vie plus proche de celui du peuple), nous rappelant que nous sommes au service d'une Eglise qui se veut témoin du Christ pauvre et serviteur des pauvres.
- Cette communauté de destin qui garde ses limites du seul fait que nous sommes des étrangers, nous avons à la vivre humblement, en Eglise, en lien avec les communautés chrétiennes.
- Nous avons à accueillir les événements d'aujourd'hui tels qu'ils se présentent à nous, au lieu de nous fixer dans les souvenirs d'un passé révolu. N'est-ce pas ce à quoi Libermann nous invite aujourd'hui encore?
- «... Le monde a marché en avant et nous restons en arrière. Il faut que nous le suivions, tout en restant dans l'esprit de l'Evangile...» (N.D. X, 151).

Attitudes nouvelles exigées.

Cette communauté de destin que nous voulons essayer de vivre avec le peuple nous oblige à tenir compte de tout ce que vit le Pays aujourd'hui.

Cet « aujourd'hui », c'est l'instauration d'une forme de socialisme qui est en cours à Madagascar: un socialisme qui se propose de construire une société nouvelle, pour la libération « de tout homme et de tout l'homme ».

Le document précise ces orientations nouvelles du régime:

- nouvelles façons de penser et d'agir, en vue d'un nouveau type d'homme, plus responsable;
- mise en place de structures pour transformer les mentalités et les comportements;
- nouvelles méthodes et nouveaux programmes en Education pour hâter les changements nécessaires;
- action par la Radio, la Presse et les stages de formation...

Cela n'est pas sans bouleverser nos manières de penser et d'agir, mais, en même temps, nous invite à être attentifs à de nouveaux appels. Nous en avons relevé quelques-uns:

- appel à un accompagnement des personnes et des groupes engagés dans les nouvelles structures;
- appel à une purification de notre foi: acceptant les interrogations nouvelles que les changements rapides vécus par le Pays nous posent; et aussi les interrogations que suscitent en nous des critiques contre la religion ou contre la manière dont elle est vécue, ainsi que des critiques contre l'existence de Dieu même;
- appel à une meilleure connaissance du « langage » des hommes d'aujourd'hui, à Madagascar, afin de pouvoir dire les « choses de Dieu » dans une langue qu'ils comprennent.

Libermann.

Les membres du Chapitre ont voulu éclairer leur réflexion (...) en se référant à Libermann. Cette commune interrogation s'est avérée pour beaucoup d'entre nous comme une redécouverte des intuitions fondamentales de notre Fondateur. Elle s'est faite dans la joie, voire dans un certain enthousiasme.

Ce regard sur Libermann nous a permis de mieux cerner quelques-unes de ses priorités missionnaires: elles nous sont apparues capables de fonder notre effort de renouveau, aujourd'hui.

Quelques-une des priorités de Libermann.

Le document capitulaire présente en détail plusieurs de ces priorités:

- la vocation au service des plus abandonnés et le lien, chez Libermann, entre « christianiser et humaniser ». Il souligne fortement les options de Libermann contre toute forme d'oppression;
- la promotion d'un clergé local et la formation d'animateurs laïcs;
- l'importance de la vie religieuse communautaire et le refus d'une dichotomie entre prière et action, foi et vie;
- la totale confiance en Dieu et le ressourcement constant au contact de l'Écriture, permettant de comprendre le plan de Dieu sur les hommes.

Puis il poursuit:

Libermann « toujours présent ».

Libermann nous interpelle dans notre manière de vivre aujourd'hui la communauté de destin avec les

plus pauvres (ceux qu'on appelle ici les « madinika »), dans le respect de la dignité, de la culture et de la personnalité de chacun. Notre aide ne se veut en aucun cas une assistance.

Nous pensons que notre effort pour être attentif et soutenir le mouvement de libération, dans lequel s'est engagé le Pays, répond assez bien au désir de notre Fondateur de « libérer tout l'homme », et au lien qu'il a établi entre libération et évangélisation. La foi ne sera pas surajoutée; elle donne tout son sens à cette libération.

Pour participer plus pleinement à cette libération, pour respecter son originalité, nous avons à nous « dépouiller de l'Europe » et de tous nos préjugés (Cf. N.D., IX, 330).

Notre but est l'évangélisation; le moyen d'y arriver, c'est la communauté, à la fois lieu de témoignage, de ressourcement (prière, approfondissement de l'Écriture Sainte, partage, formation permanente), et source d'efficacité dans l'apostolat. Un missionnaire ne peut pas être isolé: c'est avec les autres qu'il porte la responsabilité de l'évangélisation du monde d'aujourd'hui (Cf. Règle, 1849, 15 et 16).

Cette vie de communauté nous rend plus attentifs, les uns par les autres, aux appels toujours nouveaux de l'Esprit. Elle nous permet, en outre, une certaine audace dans la réponse à ces appels, une créativité plus large et une disponibilité plus grande, même si cela implique que nous devons quitter les sentiers habituels. Enfin, cette spiritualité, chère à Libermann, bien en lien avec la vie apostolique, peut seule animer d'une façon profonde cette vie commune et apostolique.

Ce temps d'approfondissement des intuitions de Libermann et de nos efforts pour le réactualiser nous a amené à faire quelques constatations:

- nous avons été provoqués, ensemble, à un regain d'intérêt pour Libermann et pour l'actualisation que la Congrégation en fait aujourd'hui. Libermann nous apparaît comme un bien commun à tout l'Institut. Nous avons à le faire fructifier et à faire partager largement la richesse qu'il nous apporte;
- nous avons perçu tout le dynamisme d'une spiritualité d'homme d'action, tourné vers l'avenir et soutenu par une espérance indéfectible.

Une meilleure connaissance de notre Fondateur et de son esprit nous permettra, à tous, de mieux situer notre propre identité de serviteur de la Mission aujourd'hui et d'en découvrir toutes les exigences.

Suivent trois courtes citations de Libermann, entre autres celle-ci:

« Il faut en général affectionner tous les hommes, quels que soient leurs sentiments sur les principes religieux et sur vous-mêmes; il faut de plus leur laisser toute liberté de penser et d'agir comme ils voudront » (N.D., IX, 248).

Se tournant vers l'AVENIR, le Chapitre de Madagascar rappelle l'importance qu'il faut attacher à la formation permanente, à l'animation du District et à l'effort de partage sur le plan financier. Une longue annexe sur « LES SPIRITAINS ET L'ARGENT » essaie de mettre en route « un processus pour la mise en commun de l'aide extérieure ». Les orientations paraîtront peut-être hardies à certains. Elles témoignent du sérieux de la recherche dans le cadre des options politiques et chrétiennes à Madagascar.

Effort de partage: Les Spiritains et l'argent.

Nous constatons que:

- l'argent et les moyens qu'il procure ont une place importante dans l'apostolat;

- le fait que les Spiritains disposent de ressources dont ne peuvent se prévaloir les prêtres malgaches crée une situation d'inégalité entre prêtres travaillant dans un même diocèse.

Des faits nouveaux nous interpellent:

- le projet de société nouvelle élaboré et mis en place progressivement dans le Pays;
- le Synode des prêtres et le débat sur la vie matérielle des prêtres.

Nos aspirations:

- Nous voulons vivre en communauté de destin avec le peuple qui nous accueille. Cette communauté de destin a malheureusement ses limites. Mais il en est qu'il dépend de nous de faire reculer, spécialement en ce qui concerne l'argent et notre façon d'en user.

- Nous voulons vivre en communauté. Cette volonté comporte le partage, y compris des ressources financières, au sein de la communauté locale, régionale ou diocésaine, au sein du District spiritain.

En fonction de tout cela, le Chapitre rappelle que, sauf cas exceptionnels (comportant l'obligation d'en référer aux confrères avec qui l'on vit et au Supérieur de District), aucun Spiritain ne peut avoir de compte à son nom personnel (C.C.P., banque,

procure, dépôt auprès de particuliers) ni à Madagascar, ni en Europe.

En ce qui concerne l'aide extérieure, qui reste nécessaire dans l'état actuel des choses, deux cas se présentent:

● L'aide a une destination précise: telle œuvre déterminée, un investissement nécessaire, etc... Dans ce cas, elle doit être sollicitée pour un but précis, en accord avec les orientations pastorales du diocèse et avec l'accord de tous les intéressés. La gestion de cette aide doit être également l'affaire de tous les intéressés.

● L'aide arrive par notre intermédiaire, sans destination précise. C'est au sujet de cette forme d'aide qu'un bon nombre de confrères a exprimé le désir de voir le Chapitre prendre des décisions concrètes, pour qu'elles soient vraiment l'expression de la solidarité dans le cadre de l'Eglise universelle. Ce qui est en cause, c'est la qualité du témoignage de pauvreté que nous voulons donner, et notre volonté de nous libérer de tout individualisme et paternalisme.

Si nous voulons partager, il nous faut d'abord faire la lumière entre nous et savoir le plus exactement possible le montant de ce que nous avons à partager. (Cela) suppose la collaboration loyale de chacun d'entre nous...

EXTRAITS des REFLEXIONS PROPOSEES par les PRETRES, FRERE et SŒURS MALGACHES invités au CHAPITRE

«... Nous qui avons pris part à votre Chapitre, nous vous disons, frères spiritains, notre reconnaissance et notre merci. (...) Vous n'avez pas voulu faire cette réflexion seuls, entre vous; mais vous vous êtes adressés à beaucoup de monde que vous avez interrogé, avec qui vous avez examiné à fond les questions, avec qui vous avez réfléchi, afin de ne pas travailler en cercle fermé, et en ne comptant pas sur vous-mêmes. Nous-mêmes, nous n'avons pas été exclus, mais vous nous avez demandé de participer avec vous...».

LES NOUVELLES

DERNIERE HEURE: La béatification du P. LAVAL et du P. COLL aura lieu le dimanche 29 AVRIL 1979

Equipe Générale.

Après la visite des Provinces de Hollande (1^{er} au 31 décembre) et de France (1^{er} décembre au 27 janvier), tout le Conseil Général sera présent à Rome du 29 janvier au 4 février, et le P. GENERAL du 29 janvier au 4 mars.

Du 5 février au 15 mars, les PP. Van SONSBEEK et TORRES NEIVA visiteront la Province du Portugal. Le P. GENERAL et le P. SOUCY les y rejoindront du 5 au 15 mars et le P. WALSH du 11 au 15 mars.

Du 10 février au 11 avril, les PP. GROSS et DALY visiteront la Province d'Irlande. Le P. GENERAL et le P. WALSH les y rejoindront, à partir du Portugal, du 16 mars au 11 avril.

Le Conseil Général sera à nouveau au complet à Rome, du 12 avril jusqu'à la fin du mois de mai.

Un nouveau District spiritain: le Ghana.

Le Conseil Général a érigé en District, le 13 novembre, le groupe des 19 Spiritains travaillant au Ghana. Il a nommé, après consultation, le P. Vincent MURPHY, Supérieur Principal du Ghana (P.O. Box 4, Jamasi Ashanti, Ghana).

Kongolo.

Le 8 novembre, le Conseil Général a nommé le P. Frans AUGUSTIJS, Supérieur Principal de Kongolo (B.P. 1212, Lubumbashi, Zaïre).

Sierra Leone.

Depuis près de 25 ans, les Spiritains, surtout Irlandais, et les Xavériens, surtout Italiens, travaillent en Sierra Leone.

Chacune des deux congrégations y a «ses» secteurs, et les contacts entre missionnaires ne sont qu'occasionnels.

Des membres des Conseils Généraux, spiritain et xavérien, se sont rencontrés à Rome le 29 avril, après leurs visites respectives en Sierra Leone. Ensemble, ils ont regretté le peu de concertation entre les confrères, sur place.

Les deux Supérieurs Généraux, de concert, ont écrit à leurs Supérieurs Majeurs en Sierra Leone, demandant qu'ils se rencontrent plus régulièrement et qu'ils favorisent la coopération et la communication entre les deux congrégations au plan local. Ils ont suggéré des retraites en commun, des cours communs de recyclage, une initiation commune pour les nouveaux missionnaires et des échanges sur les problèmes pastoraux communs entre Spiritains et Xavériens. L'idéal serait qu'avec l'accord des Ordinaires locaux, des échanges suffisamment poussés puissent être envisagés. C'est en collaboration avec l'Eglise locale qu'une coopération entre les missionnaires des deux congrégations devrait être réalisée.

Une telle orientation est le signe d'une recherche commune dans le sens de la Mission aujourd'hui. Elle serait souhaitable en bien d'autres pays, et pas seulement en Sierra Leone. Au nom de l'internationalité et d'une concertation plus «œcuménique» entre congrégations religieuses, elle donnerait un meilleur témoignage missionnaire au service des Eglises locales et de l'Eglise universelle.

Nos défunts.

29 oct. : F. Albéric HEMON (France) 66 ans.

2 nov. : F. Lambertus BUYNSTERS (Hollande) 67 ans.

11 nov. : F. Michel DREZEN (France) 81 ans.

13 nov. : F. Vital FERNANDES (Portugal) 64 ans.

Responsable de la publication: P. Jean GODARD, Service d'Information C.S.Sp., Clivo di Cinna, 195 - 00136 ROMA (Italia)